L'immigration Française

La question de la colonisation étant et devant rester longtemps encore à l'affiche dans nos couloirs

parlementaires, n'est-il pas intéressant de chercher à savoir quelle part prennent à ce mouvement les

immigrants de langue française?

Allemands, Italiens,, Polonais, Syriens, Juifs cosmopolites, etc., introduits au Canada, s'anglicisent dans une proportion de 90 pour cent, au moins. Par surcroît, ils constituent avec les Anglo-Saxons du Royaume-Uni ou des Etats-Unis la majorité des immigrants.

La France, la Belgique, la Suisse, qui peuvent seules nous fournir, un contingent d'immigrants soucieux d'élever leurs enfants dans la langue de Molière plutôt que dans celle de Shakespeare, ne figurent guère aux dernières statistiques que dans

une proportion de 5%. L'on semble vouloir depuis quelque temps favoriser l'immigration française et surtout l'immigration agricole. C'est fort bien, car les éléments de langue française pourront à la fois former contrepoids à l'envahissement des éléments anglosaxons ou de ceux destinés fatalement à le devenir, et contribuer utilement à l'exploitation de la terre, trop négligée par nos compatriotes. Pour atteindre ce but économique et surtout ce but moral, l'effort à tenter doit être surtout intellectuel.

Il faut créer ici des foyers d'esprit français, multiplier les centres de résistance. Pourquoi n'aurions-nous pas, par exemple, des cours du soir gratuits où le français serait enseigné aux immigrants

qui l'ignorent où le connaissent mal?

L'histoire nous montre comment la culture française a toujours su s'assimiler les autres cultures, et dans maints cantons de chez nous même, l'on a pu assister à ce phénomène si souvent renouvelé au cours des temps, de l'absorption des éléments les plus divers par l'élément français.

Il y a là, pour l'avenir, une grande leçon à

méditer.

La critique s'impose

En Europe, auteurs, acteurs et critiques vivent le plus souvent entre eux sur pied de guerre. Mais c'est

là une petite guerre qu'ils se livrent et la consommation des "balles sans résultat" est considéra-

Le duel n'existant pas chez nous, nous n'avons pas de "balles sans résultat". Nous n'avons même pas de balles d'aucune sorte. Nous n'avons surtout pas de critique...

Ma's nous avons la réclame... Et notre grande erreur est de croire que réclame et critique s'ex-

Or, ouvrez, en période électorale, l'un quelconque de journaux: La page éditoriale ne laisse d'un candidat:

qu'un horrible mélange D'os et de chairs meurtris et trainés dans la fange. La page d'annonces, en regard, anime, fait vi-

vre et déifie le même candidat.

Vérité en deça, erreur au-delà. Ce dualisme, cette distinction doivent être appliqués au théâtre. Un courrier théâtral n'est pas une chronique théâtrale.

L'une est sincère, l'autre est à vendre. Il importe que les deux existent. Le public, juge souverain, en rendant son verdict, y trouvera son profit, tout comme l'entrepreneur de spectacles.

La critique s'impose...

La Patisserie Française

JOSEPH KERHULU, propriétaire

176 rue St-Denis, -Montréal TEA ROOM

Restaurant à la carte.

Téléphones: Est 799-4928

Dr L. Nolin Trudeau

CHIRURGIEN-DENTISTE

389 rue St-Denis. Tél. Est 3616

MONTRÉAL

De 9 hrs a 5 hrs tous les jours et les mardis, mercredis et vend: edis de 7 hrs a 9 hrs du soir.

\$

AVANT TOUT

ROYAL DISTILLER



HAMILTON

CANADA



AMEDEE LESIEUR

REPRESENTANT

Qhambre 16, Edtfice "La Presse"

MONTREAL